

—Pas jour ! Les deux femmes éclatèrent de rire : et ce beau soleil, tiens, regarde ?

Yvonne ouvrit tout grand ses yeux bleus.

—Mais, tantine, fit-elle avec une moue adorable, je n'y vois rien du tout !

Madame de Courcey et sa sœur jetèrent un même cri d'angoisse !

—Voyons, tu nous vois bien ?

Elles se penchaient sur l'enfant toutes tremblantes.

Yvonne étendit les bras.

—Je vous touche, je vous sens bien, dit-elle, mais je ne vous vois pas.

—Dieu du ciel, elle est aveugle !

La jeune fille s'était brusquement redressée, elle dilata ses prunelles, tourna autour de la chambre ses deux yeux sans regard maintenant, et dans un inexprimable sanglot s'écria :

—Aveugle ! je ne pourrai plus voir Paul !

Lourd, terrible, écrasant, un long silence plana.

La première, madame de Courcey se ressaisit :

—Voyons, fit-elle, cela n'est pas possible, on ne devient pas aveugle ainsi tout d'un coup. Ce et peut être qu'un trouble passager ; le docteur, du reste, nous aura vite rassurées.

Des ordres furent aussitôt donnés, un domestique courut au village chercher le médecin.

Pendant ce temps, au chevet d'Yvonne, les deux mères, affreusement bouleversées, concentraient toutes leurs forces, tout leur courage, voulant paraître calmes, il le fallait pour que l'enfant ignorât leurs terreurs.

Elles la berçaient de paroles, câlines, lui persuadaient presque, à force de caresse, que cela n'était rien, rien du tout, et que tout à l'heure elle y verrait.

Le docteur vint, examina longuement les deux yeux bleus, puis il dit :

—Ce n'est rien, ma petite amie ; quelques lutions auront vite fait de vous rendre la vue aussi claire qu'hier, mais vous allez avoir une petite contrariété : votre guérison demandera quelque temps ; cela retardera un peu votre mariage.

Yvonne serra fiévreusement les mains du vieillard.

—Vous me le promettez, j'y verrai, je ne suis point tout à fait aveugle ?

—Mais certainement, balbutia le pauvre tout ému, ayez patience, mignonne, ce ne sera rien.

—C'est la goutte seraine, dit-il tout bas aux deux femmes consternées, la guérison sera longue, difficile, impossible peut-être, je ne pouvais pas vous le cacher, mais elle, faites qu'elle ignore ; vous lui avez fait une âme si tendre que si elle savait, elle mourrait, mes pauvres amies.

—Voilà, résuma la tantine, quand le docteur fut parti, nous avons le cœur broyé, et il faut paraître gaies.

—Quel réveil, mon Dieu ! fit la mère ; aussi nous étions trop heureuses hier.

Pendant qu'un valet allait prévenir le fiancé, les deux femmes retournèrent près d'Yvonne.

Effaré à l'annonce du malheur, Paul Volney était accouru. Yvonne dormait quand il arriva. On n'osa la réveiller. Paul, penché sur le lit, contempla de longs instants la douce figure d'Yvonne, si jolie, si pâle, si désolée ; un grand combat se livrait en lui. Enfin, il prit la main de la jeune fille et partit, promettant de revenir le lendemain.

Ni la mère, ni la tante, ne se méprirent.

—Il ne l'aime pas assez pour l'épouser quand même, dirent-elles.

Et, tristement, toutes deux plièrent la robe blanche et le voile de dentelle. On les enferma avec les mignons souliers et la couronne dans une grande caisse.

Paul revint ainsi qu'il l'avait promis. Il était grave. Doucement, il s'approcha du fauteuil dans lequel Yvonne rêvait, les yeux clos, et pliant le genou devant elle :

—Ma fiancée, murmura-t-il, ma mie Yvonne, vous savez si je vous aimais ; eh bien, aujourd'hui parce que vous êtes triste, malade, je vous aime encore plus qu'hier, plus que jamais. Je vous

fais serment d'être un bon mari, voulez-vous encore devenir ma femme ?

Le mariage eut lieu quinze jours après ce dénouement inattendu. Yvonne et Paul habitèrent la villa.

Une année passa ; il vint un petit enfant, une fillette blonde et rose qui avait trois mères pour l'adorer.

On espérait toujours la guérison d'Yvonne, le docteur affirmait que c'était simplement une question de jours. Combien ? On ne savait, mais l'espoir faisait le temps moins long ; c'était toujours pour demain.

Une après-midi d'été, sous une tonnelle fleurie de chèvrefeuille, Yvonne berçait dans ses bras sa jolie fillette.

Près d'elle, Paul les contemplait amoureuxment.

Madame de Courcey et la tantine s'acharnaient à tricoter des mignons chaussons de laine blanche pour la petite.

—Est-elle gentille ! dit soudain le père, elle gazouille déjà comme une petite bonne femme. C'est tout ton portrait, ma mie : tes cheveux blonds, tes yeux... Yvonne éleva le baby jusqu'à son visage, fixant sur lui ses yeux noyés de larmes joyeuses.

Puis, d'un voix que l'émotion étranglait :

—Menteur ! tu sais bien qu'elle a comme toi les yeux noirs !

À force de regarder son enfant, elle avait recouvré la vue.

LOUIS GERMONT.

TROP DE BONNES CHOSES

Chef du jury (à un juré).—Nous sommes enfermés depuis cinq heures ; nous sommes tous d'accord, sauf vous, et si vous aviez pour trente sous de bon sens, vous seriez de notre avis.

Juré.—C'est justement là la difficulté ; j'en ai pour plus de trente sous.

ENCORE UNE CATASTROPHE



Quand tout le monde avait volé au secour avec un zèle indomptable.



Voilà que... Ah ! soyons donc déçus !